

ÉQUIPE NIORT SOLIDARITÉ CAPITALE

GROUPE DES ÉLUS RÉPUBLICAINS ET SOCIALISTES

Les collectivités face à l'impératif territorial

Avant la fin de l'année 2011, un schéma départemental de coopération intercommunale sera élaboré par la préfecture. Après avis de la commission départementale (CDCI), de nouvelles agglomérations s'imposeront aux collectivités. En jeu, l'élargissement de la communauté d'agglomération de Niort, l'équilibre des compétences communes-intercommunalité, la refonte du mode de gouvernement de l'Agglo. En clair, la construction d'un nouveau territoire. "Que faire ?"

Se replier derrière le paravent des intérêts communaux et travailler à ce que rien ne change. Laisser l'Etat décider ? C'est le choix de la droite niortaise. Etre force de proposition, continuer à promouvoir l'idée d'un territoire choisi, solidaire et innovant, adossé à l'aire urbaine de Niort. Un progrès attendu qui impose de travailler en transparence à un changement d'échelle pour une cohérence renouvelée du territoire. ■

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET APPARENTÉS

Inutile de vous présenter Jean Ferrat : artiste généreux, sincère, humble, il a chanté l'amour, la vie, l'espoir pour les progressistes et humanistes français. Engagé et regardant l'histoire en face, il a créé et chanté *Nuit et Brouillard*, *Potemkine*, mais aussi *la Commune*. Cette chanson, créée en hommage à la Commune de Paris, est une période de l'Histoire française souvent ignorée, y compris des manuels scolaires. Pourtant ce fut une période où les citoyens de Paris prirent leur destin en mains pour construire une société différente. Vous connaissez la suite, Thiers assassina des milliers de Parisiens et massacra la Commune de Paris. Aujourd'hui, la rue qui mène à l'Hôtel de Ville porte le nom de ce sinistre personnage. Quel paradoxe ! Quelle "honte" pour l'ensemble des citoyens niortais d'honorer monsieur Thiers ! Nous demandons que la rue Thiers soit débaptisée et nous vous proposons le nom de Jean Ferrat pour cette rue. Par cet acte symbolique, nous rendons hommage à ces citoyens morts pour la liberté, l'égalité et la fraternité, mais aussi à ce poète aimé de beaucoup de Niortais. ■

GROUPE DES ÉLUS NON-ENCARTÉS ET RADICAUX

"J'ai faim" contre G20

La France dirige le G20 et réfléchit à un monde d'échanges financiers et de flux commerciaux. Les collectivités locales, comme Niort, gèrent les victimes collatérales de la guerre économique. Si l'argent est revenu en haut, la précarité s'est accentuée en bas. Sous l'impulsion de notre collègue, le CCAS a mis en place une charte alimentaire rendant cohérente l'action publique et associative. Le lien social, digne contre l'isolement, est plus fort grâce aux centres socio-culturels. Nos écoles permettent une alimentation peu onéreuse. Les acteurs au service des personnes âgées sont réunis pour resserrer un maillage solidaire.

Combien de temps pourront tenir les collectivités si l'Etat ignore toujours la taxation des flux financiers ? Cette manne pourrait être redistribuée aux collectivités. La solidarité passe aussi par une redistribution équitable. ■

GROUPE EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS

Une pensée pour le Japon

Aux côtés des nombreux Niortais qui ont exprimé leur émotion, les élus du groupe Europe Ecologie Les Verts tiennent à témoigner leur solidarité et leur fraternité à toutes les victimes des catastrophes naturelles et industrielles survenues au Japon, à leurs familles et à leurs proches.

Pour nous écologistes, l'humanité ne connaît pas de frontières. Ce qui frappe, là-bas, des femmes et des hommes, nous touche et doit nous inciter à agir pour construire ensemble un monde vivable pour les générations futures, un monde assurant la santé, la sécurité, l'éducation, le développement de chaque individu. ■

GROUPE DE L'OPPOSITION NIORTAISE

Non à une mégalo-CAN

La CAN est déjà forte de 29 communes et de 100 000 habitants. Doit-elle encore s'élargir ? Son président dit que la loi l'y oblige : c'est faux. La réforme territoriale ne contraint que les communautés trop petites ou les communes isolées. Malgré tout, il s'est lancé dans un projet d'extension tous azimuts vers les communes voi-

sines sans aucun débat avec les élus communautaires. Pendant ce temps, Geneviève Gaillard laisse faire, trop occupée à batailler contre Nicolas Hulot, les frelons asiatiques et les Niortais indociles. Quelle sourde entente cache ce silence ? Peut-on accepter que Niort soit demain l'otage d'une mégalo-CAN technocratique et lointaine ? Non et

le bilan de la CAN n'invite pas à la confiance. En dix ans, elle n'a pas réussi à mutualiser les moyens mais au contraire les a empilés. Les impôts des Niortais n'ont pas cessé d'augmenter. L'affaire des emprunts toxiques a discrédité sa gestion. Il est très important pour la démocratie locale que les élus restent proches des habitants.

Plutôt qu'une politique de fusion-absorption, nous voulons des avancées sur des projets concrets : Niort-Terminal, comité de bassin d'emploi, gestion des déchets, protection de l'environnement. Au boulot ! ■

Marc Thébaud, Jacqueline Lefebvre, Elisabeth Beauvais, Jérôme Baloge, Rose-Marie Nieto

GROUPE DES DÉMOCRATES SOCIAUX NIORTAIS

En septembre ce sera trop tard !

Nos concitoyens "gendarmes mobiles" et leurs familles de la caserne Largeau semblent être considérés comme électoralement inintéressant par Mme Gaillard. Lorsqu'il a fallu monter au créneau pour le maintien de la prison de Niort, la municipalité a su trouver des arguments pour convaincre

l'État. Dommage de laisser partir plus de 300 habitants de Niort sans réaction déterminée de la Députée-Maire. C'est une population qui consomme et tranquillise le voisinage ; la plupart sont de jeunes parents, les mamans souvent impliquées dans la vie sociale du quartier, les enfants scolarisés dans nos

écoles... Même si la décision a été prise par l'État, il aurait été légitime que la majorité municipale prenne ce dossier à bras le corps. A-t-on bien mesuré les conséquences sur le commerce local, sur la vie du quartier, sur les écoles de proximité avec des incidences sur la carte scolaire ? Tout n'a pas été fait pour

garder cette caserne à Niort. Après avoir subi de plein fouet le plan de circulation, de nombreux habitants de cette partie nord de la ville sont encore laissés pour compte. Que deviendront-ils demain ? ■

A. Baudin, E. Colas, G. Juin, M. Pailley, S. Rimbaud.